

Un modèle pour construire des tâches complexes valides dans la formation des enseignants

Résumé: Dès leur mise en place, plusieurs Hautes écoles pédagogiques de Suisse romande ont travaillé à l'élaboration de tâches complexes pour adapter leurs modalités d'évaluation aux finalités de la formation exprimées dans des référentiels de compétences. La question de la validité de telles tâches s'est rapidement posée, puisqu'il s'agissait d'évaluer dans des situations construites des compétences du terrain. Le lien entre ces tâches et la construction des compétences, le sens des tâches proposées dans le contexte formations par rapport au contexte professionnel sont les questions que les formateurs se sont posés. Il nous est apparu comme nécessaire de voir comment ce questionnement rebondissait sur le processus d'élaboration des tâches complexes proposées aux étudiants. Nous avons donc interrogé l'évolution des tâches en lien avec le développement et l'évaluation des compétences. Notre communication propose d'étudier quelques-unes des tâches des deux institutions à partir de deux perspectives : la première permettra d'identifier les changements formels apportés à ces tâches. L'analyse de ces changements devrait nous permettre de mettre en évidence une démarche pour la construction de tâches garantissant une bonne validité. La deuxième perspective vise à mettre en évidence les facteurs qui sont à l'œuvre dans ce processus de régulation à partir d'entretiens réalisés auprès des formateurs qui ont participé à l'élaboration de ces tâches complexes. Ce faisant, cette recherche articule à la fois les niveaux institutionnels puisqu'elle décrit les processus de changement et d'évolution des tâches complexes mais aussi les niveaux pédagogiques à travers l'analyse des raisons qui poussent les formateurs à transformer les tâches pour en augmenter la validité. Les résultats montrent que la tâche complexe n'est pas un produit fini, même si elle est considérée comme valide. C'est un outil en constante évolution, objet de tension entre conceptions de l'évaluation des compétences des formateurs et contraintes institutionnelles qui nécessitent des régulations à tous les niveaux. La mise en évidence des facteurs liés à l'évolution des tâches a conduit à l'élaboration d'un modèle hypothétique de la construction de tâches complexes valides. Ce modèle permet d'affirmer que les régulations autour des tâches complexes se réalisent dans le but de mieux correspondre à ce qui est recherché et relève bien d'une volonté de cohésion autour des concepts d'évaluation de compétences.

Mention complète de la source: Monnard, I., Galland, A. & Coen, P.-F., (2008), Un modèle pour construire des tâches complexes valides dans la formation des enseignants. *Actes du 20e colloque de l'ADMEE-Europe*, Université de Genève. [<https://plone.unige.ch/sites/admee08/communications-individuelles/m-a6/m-a6-3>]

Un modèle pour construire des tâches complexes valides dans la formation des enseignants

Isabelle Monnard, Haute Ecole pédagogique fribourgeoise

Aline Galland, Haute Ecole pédagogique vaudoise

Pierre-François Coen, Haute Ecole pédagogique fribourgeoise

1. Problématique

Dès leur mise en place, plusieurs Hautes écoles pédagogiques de Suisse romande ont travaillé à l'élaboration de tâches complexes pour adapter leurs modalités d'évaluation aux finalités de la formation exprimées dans des référentiels de compétences. Or, construire des tâches complexes valides n'est pas chose aisée dans un contexte où une place prépondérante était faite jusqu'alors aux dispositifs d'évaluation qui privilégiaient plus la vérification des acquis et des connaissances que leur intégration dans des situations pratiques. Il s'agit en particulier de s'assurer que les tâches proposées évaluent véritablement les compétences visées à travers des situations aussi proches que possibles des situations naturelles (Roegiers, 2003). C'est dans cette optique que plusieurs tâches ont été élaborées par les formateurs de ces institutions à partir des référentiels de compétence propres à chacune d'elle. La question de la validité de telles tâches s'est rapidement posée, puisqu'il s'agissait d'évaluer dans des situations construites des compétences du terrain. Une première étude, réalisée auprès d'enseignants primaires (Coen, Monnard, Galland, Perrin & Rouiller, sous presse) a mis en évidence un décalage entre les compétences déclarées comme étant évaluées dans ces tâches et celles réellement mobilisées aux yeux des enseignants pour les effectuer. Si les situations proposées paraissent bien pertinentes, elles ne correspondent pas vraiment à des pratiques réelles, mais plutôt à des étapes nécessaires dans le développement de ces compétences. Une tâche valide ne serait donc pas seulement une tâche qui évalue des compétences professionnelles, mais plutôt une tâche qui permet de rendre compte du développement de ces compétences dans le parcours de formation des étudiants (Tardif, 2006). Quel est le lien entre ces tâches et la construction des compétences ? Quel sens les tâches proposées peuvent-elles avoir dans le contexte formations par rapport au contexte professionnel ?

Ces questions sont celles que les formateurs de ces différentes institutions se posent. Dès lors, il nous est apparu comme nécessaire de voir comment ce questionnement rebondissait sur le processus d'élaboration des tâches complexes proposées aux étudiants. Il était important d'interroger l'évolution des tâches en lien avec le développement et l'évaluation des compétences : est-ce que l'évolution des tâches est un signe d'une amélioration du lien entre tâche et compétence ? Partant de là, notre communication propose d'étudier quelques-unes des tâches des deux institutions à partir de deux perspectives :

- la première permettra d'identifier les changements formels apportés à ces tâches. L'analyse de ces changements devrait nous permettre de mettre en évidence une démarche pour la construction de tâches garantissant une bonne validité ;
- la deuxième perspective vise à mettre en évidence les facteurs qui sont à l'œuvre dans ce processus de régulation à partir d'entretiens réalisés auprès des formateurs qui ont participé à l'élaboration de ces tâches complexes.

Ce faisant, cette recherche articule à la fois les niveaux institutionnels puisqu'elle décrit les processus de changement et d'évolution des tâches complexes mais aussi les niveaux pédagogiques à travers l'analyse des raisons qui poussent les formateurs à transformer les tâches pour en augmenter la validité.

2. Méthode

Le corpus de notre recherche est composé de quatre tâches issues de deux hautes écoles pédagogiques en Suisse romande qui fonctionnent avec des référentiels de compétences depuis 5 et 2 ans ; les 4 tâches sont destinées à évaluer les compétences à différents moments de la formation. Dans chaque institution, deux tâches ont été choisies :

1. Construire une tâche complexe dans une didactique choisie par l'étudiant et y porter un regard réflexif.
2. Construire une tâche complexe dans la didactique des maths et y porter un regard réflexif.
3. Réaliser en groupe une vidéo et un dossier d'accompagnement sur la thématique être enseignant dans le système scolaire fribourgeois.
4. Planifier, conduire et analyser des expériences d'enseignement-apprentissage.

Des entretiens semi-directifs ont été menés auprès de 10 formateurs ayant participé à la construction et/ou à l'évolution des tâches puis retranscrits. Les questions posées aux formateurs portaient sur leur perception des changements intervenus dans les tâches, leur implication dans le processus et les facteurs qu'ils considéraient comme les régulateurs du changement. Une analyse du contenu des retranscriptions a été ensuite réalisée à partir de catégories établies au préalable.

3. Résultats et discussion

Les analyses des descriptifs des tâches ont montré qu'il y avait eu relativement peu d'évolution sur le fond. Par contre, sur des aspects plus formels, les consignes et les critères d'évaluation ont été modifiés à plusieurs reprises. Les réponses des formateurs ont permis de construire un modèle compréhensif qui met en évidence les raisons de ces évolutions. D'abord, pour entrer dans un processus d'évolution, il faut que les formateurs aient fait le deuil d'une évaluation certificative de contenus. Ensuite, l'interpellation des conceptions de l'évaluation des compétences par un expert (interne ou externe à l'institution) amène progressivement les formateurs à interroger le lien entre la tâche complexe et le référentiel de compétences et par la suite, les contenus de cours pour savoir s'ils contribuent de manière pertinente à la construction des compétences. Ce questionnement peut entraîner des modifications plus ou moins importantes de la tâche. Les deux institutions imposent des contraintes pratiques (p.ex. obligation d'évaluer chaque semestre chaque module, obligation d'évaluer par tâche complexe) mises en tension avec les conceptions des formateurs qui doivent composer entre ces contraintes et la conformité avec l'évaluation de compétences. Finalement, créer une dynamique interpersonnelle favorise le changement, à condition que chaque formateur se reconnaisse à la fois comme spécialiste dans son champ d'intervention et comme partageant un objet commun (la tâche complexe).

A partir de ce premier modèle, nous avons élaboré un modèle hypothétique de la construction de tâches complexes valides. Il met en évidence l'importance de faire émerger une culture commune autour de l'évaluation des compétences. Cela passe par la confrontation des conceptions de l'évaluation des formateurs, la mise à disposition d'espace d'échange et de formation, le recours à des experts, la constitution d'une communauté de pratique, etc. Ainsi, c'est la culture commune qui va déterminer les contingences pratiques (moment de l'évaluation, forme, statut de l'évaluation, cours impliqués...) et non plus l'inverse. A partir des contingences, les dynamiques de groupe se développeront d'autant plus facilement que la culture est partagée et intégrée.

En somme, ce processus nécessite avant tout une vraie coopération professionnelle qui inclut dans le processus de changement le formateur comme individu, mais aussi en interdépendance avec les autres et surtout la présence d'un leader orienté vers la transformation (Gather Thurler, 2000). Tout ce processus entraîne des modifications de la tâche visant à assurer sa validité. S'assurer qu'on évalue bien ce qu'on prétend évaluer semble garanti par ce processus en boucle intégrant conceptions et référentiel de compétences. La tâche complexe n'est pas un produit fini, même si elle est considérée comme valide. C'est un outil en constante évolution, objet de tension entre conceptions de l'évaluation des compétences des formateurs et contraintes institutionnelles qui nécessitent des régulations à tous les niveaux. La mise en évidence de l'évolution des tâches nous permet d'affirmer qu'elle se réalise dans le but de mieux correspondre à ce qui est recherché et relève bien d'une volonté de cohésion autour des concepts d'évaluation de compétences.

Références

Coen, P-F., Galland, A., Monnard, I., Perrin, N., & Rouiller, Y. (sous presse). Pertinence et validité de tâches complexes dans l'évaluation de futurs enseignants. In G. Bayat, J.-M. De Ketele, L. Paquay & C. Thélot (Ed.), *Evaluer pour former: quelles démarches, quels outils ?* Bruxelles: De Boeck.

Gather Thurler, M. (2000). *Innover au cœur de l'établissement scolaire*. Issy-les-Moulineaux : ESF Editeur.

Roegiers, X. (2003). *Des situations pour intégrer les acquis scolaires*. Bruxelles : De Boeck.

Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*. Bruxelles : De Boeck.